

Sortir

A la découverte des gorilles de Moukalaba-Doudou



Un gorille de plaine de Moukalaba-Doudou.



Guy Max Moussavou présentant le projet de l'écotourisme sur les gorilles.

JM

Libreville/ Gabon

SITUE dans le sud-ouest de la province de la Nyanga, le parc national de Moukalaba-Doudou, d'une superficie de 5028 km², regorge d'une biodiversité admirable. Depuis plus d'une décennie, les gorilles de plaine et le patrimoine culturel sont des atouts économiques et des Activités génératrices de revenus (AGR) pour les habitants du village Doussala. Selon Guy Max Moussavou, anthropologue culturel et des politiques environnementales, chef adjoint du "Projet de renforcement et de développement des bases de l'écotourisme communautaire à l'aide de la technique d'interprétation à Doussala", « le touriste qui arrive au Gabon a de fortes chances d'observer

les gorilles de plaines au Parc national de Moukalaba-Doudou comme dans d'autres pays d'Afrique australe, ainsi que d'autres patrimoines culturels et naturels. » Pour la rencontre avec des primates, l'Organisation non gouvernementale (ONG) Program (Protectrice des grands singes de la Moukalaba), avec sa représentation de Libreville, est à la disposition du promeneur. Sinon, l'Agence nationale des parcs nationaux (ANPN), vous servira de guide, pour connaître le programme des déplacements aux fins de vous rendre dans la province de la Nyanga.

Les nationaux, potentiels touristes, pourront rallier la ville de Tchibanga, chef-lieu de province, et y contacter une personne ressource de cette structure, en vue de se rendre

au village Doussala, situé à 90 km de Tchibanga.

DÉCOUVERTE POUR TOURISTES* Une fois sur les lieux, vous trouverez l'ONG Program. Avec l'appui des communautés locales, cette ONG a mis en place un centre d'accueil, un jardin de plantes médicinales et alimentaires, le tout aux côtés de l'artisanat local que la structure promeut également. Les touristes peuvent y découvrir plusieurs objets artisanaux, apprécier un fumier de composte, preuve de la relation homme-forêt pour la lutte contre l'insalubrité. Le soir venu, autour des flammes de la torche d'okoumé, les promeneurs sont conviés à écouter les contes, qui traduisent les relations d'interdépendance entre la culture et la nature. De même, en forêt, à tra-

vers les sentiers, ils ont la possibilité d'admirer les différentes essences d'une riche flore gabonaise : l'Azobé, l'Okoumé, le Padouk, le Dabéma, l'Andok, l'Aiélé... Mais surtout d'observer les deux groupes de gorilles des plaines. Le seul hurlement de leur mâle, majestueux, impérieux et gracieux, retentissant à travers la forêt, vaut le détour du village Doussala.

FORTE CONCENTRATION DE GRANDS SINGES* En somme, Moukalaba-Doudou est réputé pour accueillir une des plus fortes concentrations de grands singes du Gabon dont le gorille de l'ouest qui, justement, a pignon sur rue à Doussala. Les gorilles sauvages ont naturellement peur des humains et lorsque ceux-ci s'approchent de trop près d'eux, leur pre-

mière réaction est de fuir ou de charger. Mais ne vous inquiétez pas, le guide ou l'écogarde qui vous accompagne est là pour les détails. Le chimpanzé commun aussi y a son habitat, ainsi que huit espèces de petits singes. Les chercheurs de l'Institut de recherches en écologie tropicale (Iret) étudiaient même, à une certaine époque, un groupe de gorilles nommé "groupe gentil" (un mâle, neuf femelles et onze jeunes) qui fait l'objet d'un processus d'habituation à des fins scientifiques. Les femelles, à la différence des mâles - bonne nouvelle -, ont fini par tolérer les approches pendant que les jeunes développaient de la curiosité. Sinon, pour asseoir son programme d'observa-

tion de la biodiversité, l'ONG Program a tissé des partenariats avec l'ANPN et le Conseil départemental de la Douigny. Elle bénéficie aussi d'appuis financiers et techniques de l'ONG japonaise Ecologic et de l'Agence internationale japonaise (Jica), ainsi que d'autres bailleurs de fonds. Le village Doussala, à 90 km de Tchibanga, a donc des atouts pour le développement de l'écotourisme communautaire. Dans le cadre des plans du développement local, les administrations décentralisées gagneraient à travailler en synergie pour y faciliter l'implantation des structures et équipements communautaires d'adduction d'eau potable, de la santé, de l'éducation ainsi que les routes pour booster ce développement.



Les touristes japonais au parc de Moukalaba.



La carte indiquant la zone du village Doussala.